

Pailleté d'or, « mon » Christ de Roublev 25. 10. 20

Cela devait arriver, Séraphim de Sarov m'a emmené pendant le grand confinement Silouane, qui vient de m'amener le beau Christ, au visage aquilin, très noble, d'une présence toute d'effacement, de Roublev.

J'ai pris pour mon bureau, posée sur la table de travail, une reproduction modeste, et de format et de facture. J'aime sa façon d'être là, discrète et bien affirmée. Je pense qu'elle contribue à me poser moi-même en des temps tourmentés.

Depuis réception par courrier postal, je ne la connaissais qu'à la lumière des lampes douces de mon appartement, mais les vacances m'ont permis de la voir à la lumière du grand jour. Déception ! Je lui ai trouvé un air de plastique !

Je pensais acquérir une autre reproduction, mais ce geste du remplacement ne me plaisait pas vraiment. Au milieu des corrections de mes copies, je me levai soudain, pris ma palette de maquillage – Oui ! –, pailletai d'or l'ensemble, insistant sur certaines zones, estompant sur le visage.

Ma-gni-fi-que !!!

J'aime l'icône, majestueuse ; j'aime mon geste, joueur et très sérieux, saint !
J'attends ce qui va se donner maintenant par là.